

# MÉTHODOLOGIE DE LA PENSÉE ÉCRITE

PHI-1000  
Pierre Poirier

UQAM  
Département de philosophie

## La structure thématique du discours (2)



➤ Un système pour référer à des passages

# Systemes de référence à des passages



# Systemes de référence à des passages

## Herméneutique

---

 Ne doit pas être confondu avec *Heuristique*.

---

L'**herméneutique** (du grec *hermeneutikè*, ἑρμηνευτική [τέχνη], art d'interpréter, *hermeneuein* signifie d'abord « parler », « s'exprimer »<sup>1</sup> et du nom du dieu grec *Hermès*, messenger des dieux et interprète de leurs ordres) est la théorie de la lecture, de l'explication et de l'interprétation des *textes*.

L'herméneutique ancienne est formée de deux approches complètement différentes : la *logique* d'origine *aristotélicienne* (à partir du *Peri hermeneia* ou *De l'interprétation d'Aristote*) d'une part, l'interprétation des textes religieux (*orphisme* ou *exégèse biblique* par exemple) et l'*hermétisme* d'autre part.

L'herméneutique moderne se décline en sous-disciplines : herméneutique « littéraire » (interprétation des textes *littéraires* et *poétiques*), « juridique » (interprétation des sources de la loi), « théologique » (interprétation des textes sacrés ; on parle aussi d'*exégèse*), « historique » (interprétation des témoignages et des discours sur l'*histoire*), et « philosophique » (analyse des fondements de l'interprétation en général, et interprétation des textes proprement *philosophiques*). La *psychanalyse* est vue comme un exemple d'herméneutique (interprétation des symptômes du malade) par *Paul Ricœur*<sup>2</sup>. La « généalogie » *nietzschéenne*, qui interprète les jugements de valeur (vrai/faux, bien/mal, beau/laid) à partir de l'*histoire* et de la *physiologie* (état de santé du corps), est une herméneutique pour *Michel Foucault*<sup>3</sup>.

# Systeme classique de référence à des passages

## Bekker numbers

[edit]

**Bekker numbers**, the standard form of reference to works in the Corpus Aristotelicum, are based on the page numbers used in the Prussian Academy of Sciences edition of the complete works of Aristotle (*Aristotelis Opera edita Academia Regia Borussica*, Berlin, 1831-1870). They take their name from the editor of that edition, the classical philologist August Immanuel Bekker (1785-1871).

Bekker numbers take the format of up to four digits, a letter for column 'a' or 'b', then the line number. For example, the beginning of Aristotle's *Nicomachean Ethics* is 1094a1, which corresponds to page 1094 of Bekker's edition of the Greek text of Aristotle's works, first column, line 1.

All modern editions or translations of Aristotle intended for scholarly readers use Bekker numbers, in addition to or instead of page numbers. Contemporary scholars writing on Aristotle use the Bekker number so that the author's citations can be checked by readers without having to use the same edition or translation that the author used.

While Bekker numbers are the dominant method used to refer to the works of Aristotle, Catholic or Thomist scholars often use the medieval method of reference by book, chapter, and sentence, albeit generally in addition to Bekker numbers.

Stephanus pagination is the comparable system for referring to the works of Plato.



# Système classique de référence à des passages

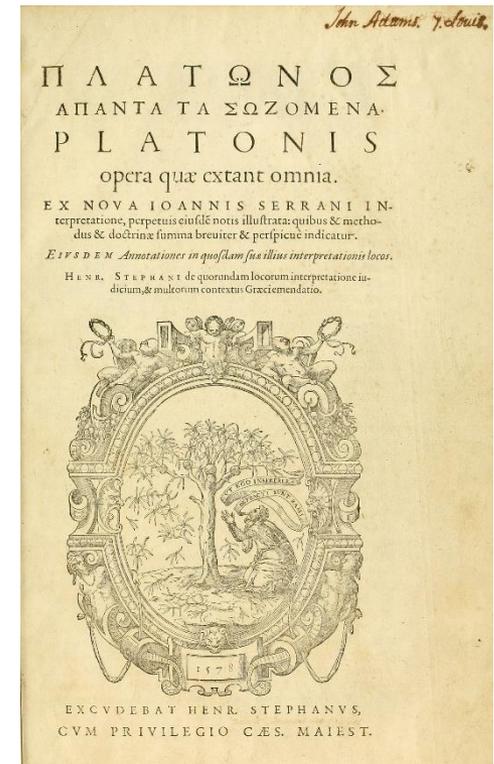
## Pagination de Stephanus

La **Pagination de Stephanus** est un système de référence et d'organisation utilisé dans les éditions contemporaines des œuvres de [Platon](#) (ainsi que celles de [Plutarque](#)). Il est fondé sur l'édition des œuvres complètes de Platon faite à [Genève](#) en 1578 par Henricus Stephanus ([Henri Estienne](#)). Les œuvres de Platon (et de Plutarque) sont agencées selon des nombres dont chacun est divisé en sections d'égale importance (*a*, *b*, *c*, *d* et *e*). Ce système est souvent utilisé pour citer Platon en tant que référence. Par exemple, « [Le Banquet 172a](#) » fait référence à un passage particulier du [Banquet](#) de Platon. Les nombres dans le système de Stephanus correspondent au numéro d'une page tels qu'ils sont inscrits dans les volumes de l'édition d'Estienne de 1578. Aucune œuvre de Platon ne s'y étend sur plus d'un volume, aussi n'y a-t-il pas de multiples occurrences d'un même numéro de page pour une même œuvre. Comme Estienne publia trois volumes, il est nécessaire d'accompagner le nombre du titre explicite de l'œuvre de Platon afin d'identifier sans équivoque un passage particulier. Par exemple, « 172a » seulement peut aussi bien renvoyer à un passage de trois dialogues mais « [Le Banquet 172a](#) » réfère sans équivoque à un seul et unique texte.

Des citations plus précises exigent d'être accompagnées du numéro de ligne (comme [Le Banquet 172a-5-9](#)) mais dans ce cas est plus souvent utilisée la numérotation de l'[Oxford Classical Texts](#) par [John Burnet](#) ([en](#)) et non celle d'Estienne.

L'inauthentique dialogue d'[Alcyon](#) faisait partie du corpus de [Lucien de Samosate](#) et n'a pas de numérotation selon Stephanus.

La [numérotation de Bekker](#) est un système comparable pour les œuvres d'[Aristote](#).



# Notre système de référence à des passages

(PageDébut.ParagrapheDébut.LigneDébut-PageFin.ParagrapheFin.LigneFin)

Par exemple

**(4.6.1-7.3.8)**

- On peut simplifier l'écriture:
  - Ne référer à la seconde coordonnée que si elle diffère de la première; ex.: (4.6.1-8)
  - Utiliser « f » pour dénoter la dernière ligne du paragraphe

résoudre les problèmes d'agrégation de la pauvreté et d'identification des pauvres. La section 2 décrit brièvement les sources de données et les indicateurs de niveau de vie que nous avons utilisés. Elle présente aussi en détails les résultats d'analyse, basés sur les trois concepts de faible revenu utilisés par Statistique Canada pour traiter du problème de définition du seuil de pauvreté. La dernière section conclut et résume les résultats obtenus.

## 1. L'INDICE DE PAUVRETÉ

### 1.1 Identification des pauvres et détermination du seuil de pauvreté

Il y a pauvreté lorsqu'une partie de la population est incapable, selon les normes d'une société donnée, d'atteindre un niveau de vie considéré comme un minimum requis. Le problème d'identification est de déterminer à partir de quel niveau de vie on peut affirmer qu'un individu est pauvre. Ce sujet est controversé dans la littérature : plusieurs méthodes pour estimer la valeur du niveau de vie critique ont été proposées<sup>1</sup>. On peut regrouper ces méthodes selon qu'elles considèrent un seuil de pauvreté absolu ou relatif.

Un seuil de pauvreté absolu indique le niveau de revenu tout juste nécessaire pour subvenir à des besoins essentiels. La définition des *besoins essentiels* est sujette à controverse car tous n'évaluent pas de la même manière les besoins essentiels en matière de nourriture, d'habillement, de logement, de transport, de culture et de loisir. En outre, les besoins essentiels pour une société donnée ne sont pas figés dans le temps et l'espace, et il n'est pas clair si les besoins essentiels d'une société en 1990 sont les mêmes qu'en 2010.

Un seuil de pauvreté relatif rend compte d'une situation de privation relative qui évolue avec le niveau de vie représentatif d'une société. Le seuil de pauvreté est alors habituellement fixé comme une fraction de la moyenne ou de la médiane. Mais quelle fraction utiliser? Cette fraction doit-elle changer avec les distributions? La relativité d'un seuil de pauvreté peut aussi poser un problème sur le plan conceptuel. En effet, si le revenu réel de tous les individus diminue, mais que le revenu des pauvres baisse de façon moins importante que le revenu représentatif, qui dépend du revenu des individus qui ne sont pas pauvres, les indices de pauvreté (Cf. plus bas) basés sur un seuil relatif rapporteront une réduction de la pauvreté, alors que le niveau de vie absolu des pauvres chute. Selon Fields (1980), les indices de pauvreté basés sur de seuils relatifs reflètent davantage les inégalités de la distribution plutôt que la pauvreté<sup>2</sup>.

La littérature traitant du problème d'identification suggère que toute méthode d'identification des pauvres et d'estimation du seuil de pauvreté est en partie arbi-

1. Pour un exposé détaillé concernant les méthodes de détermination du seuil de pauvreté, voir Ravallion (1998).

2. Voir aussi Duclos et Makdissi (2004).

# Notre système de référence à des passages

Page 280, paragraphe 4, ligne 2

Page 280, paragraphe 4, ligne 12

Donc:

(280.4.2-280.4.12) ou

(280.4.2-12) ou

(280.4.2-f)

résoudre les problèmes d'agrégation de la pauvreté et d'identification des pauvres. La section 2 décrit brièvement les sources de données et les indicateurs de niveau de vie que nous avons utilisés. Elle présente aussi en détails les résultats d'analyse, basés sur les trois concepts de faible revenu utilisés par Statistique Canada pour traiter du problème de définition du seuil de pauvreté. La dernière section conclut et résume les résultats obtenus.

## 1. L'INDICE DE PAUVRETÉ

### 1.1 Identification des pauvres et détermination du seuil de pauvreté

Il y a pauvreté lorsqu'une partie de la population est incapable, selon les normes d'une société donnée, d'atteindre un niveau de vie considéré comme un minimum requis. Le problème d'identification est de déterminer à partir de quel niveau de vie on peut affirmer qu'un individu est pauvre. Ce sujet est controversé dans la littérature : plusieurs méthodes pour estimer la valeur du niveau de vie critique ont été proposées<sup>1</sup>. On peut regrouper ces méthodes selon qu'elles considèrent un seuil de pauvreté absolu ou relatif.

Un seuil de pauvreté absolu indique le niveau de revenu tout juste nécessaire pour subvenir à des besoins essentiels. La définition des *besoins essentiels* est sujette à controverse car tous n'évaluent pas de la même manière les besoins essentiels en matière de nourriture, d'habillement, de logement, de transport, de culture et de loisir. En outre, les besoins essentiels pour une société donnée ne sont pas figés dans le temps et l'espace, et il n'est pas clair si les besoins essentiels d'une société en 1990 sont les mêmes qu'en 2010.

Un seuil de pauvreté relatif rend compte d'une situation de privation relative qui évolue avec le niveau de vie représentatif d'une société. Le seuil de pauvreté est alors habituellement fixé comme une fraction de la moyenne ou de la médiane. Mais quelle fraction utiliser? Cette fraction doit-elle changer avec les distributions? La relativité d'un seuil de pauvreté peut aussi poser un problème sur le plan conceptuel. En effet, si le revenu réel de tous les individus diminue, mais que le revenu des pauvres baisse de façon moins importante que le revenu représentatif, qui dépend du revenu des individus qui ne sont pas pauvres, les indices de pauvreté (*Cf.* plus bas) basés sur un seuil relatif rapporteront une réduction de la pauvreté, alors que le niveau de vie absolu des pauvres chute. Selon Fields (1980), les indices de pauvreté basés sur de seuils relatifs reflètent davantage les inégalités de la distribution plutôt que la pauvreté<sup>2</sup>.

La littérature traitant du problème d'identification suggère que toute méthode d'identification des pauvres et d'estimation du seuil de pauvreté est en partie arbi-

# Notre système de référence à des passages

?

1. Pour un exposé détaillé concernant les méthodes de détermination du seuil de pauvreté, voir Ravallion (1998).

2. Voir aussi Duclos et Makdissi (2004).

résoudre les problèmes d'agrégation de la pauvreté et d'identification des pauvres. La section 2 décrit brièvement les sources de données et les indicateurs de niveau de vie que nous avons utilisés. Elle présente aussi en détails les résultats d'analyse, basés sur les trois concepts de faible revenu utilisés par Statistique Canada pour traiter du problème de définition du seuil de pauvreté. La dernière section conclut et résume les résultats obtenus.

## 1. L'INDICE DE PAUVRETÉ

### 1.1 *Identification des pauvres et détermination du seuil de pauvreté*

Il y a pauvreté lorsqu'une partie de la population est incapable, selon les normes d'une société donnée, d'atteindre un niveau de vie considéré comme un minimum requis. Le problème d'identification est de déterminer à partir de quel niveau de vie on peut affirmer qu'un individu est pauvre. Ce sujet est controversé dans la littérature : plusieurs méthodes pour estimer la valeur du niveau de vie critique ont été proposées<sup>1</sup>. On peut regrouper ces méthodes selon qu'elles considèrent un seuil de pauvreté absolu ou relatif.

Un seuil de pauvreté absolu indique le niveau de revenu tout juste nécessaire pour subvenir à des besoins essentiels. La définition des *besoins essentiels* est sujette à controverse car tous n'évaluent pas de la même manière les besoins essentiels en matière de nourriture, d'habillement, de logement, de transport, de culture et de loisir. En outre, les besoins essentiels pour une société donnée ne sont pas figés dans le temps et l'espace, et il n'est pas clair si les besoins essentiels d'une société en 1990 sont les mêmes qu'en 2010.

Un seuil de pauvreté relatif rend compte d'une situation de privation relative qui évolue avec le niveau de vie représentatif d'une société. Le seuil de pauvreté est alors habituellement fixé comme une fraction de la moyenne ou de la médiane. Mais quelle fraction utiliser? Cette fraction doit-elle changer avec les distributions? La relativité d'un seuil de pauvreté peut aussi poser un problème sur le plan conceptuel. En effet, si le revenu réel de tous les individus diminue, mais que le revenu des pauvres baisse de façon moins importante que le revenu représentatif, qui dépend du revenu des individus qui ne sont pas pauvres, les indices de pauvreté (*Cf.* plus bas) basés sur un seuil relatif rapporteront une réduction de la pauvreté, alors que le niveau de vie absolu des pauvres chute. Selon Fields (1980), les indices de pauvreté basés sur de seuils relatifs reflètent davantage les inégalités de la distribution plutôt que la pauvreté<sup>2</sup>.

La littérature traitant du problème d'identification suggère que toute méthode d'identification des pauvres et d'estimation du seuil de pauvreté est en partie arbi-

1. Pour un exposé détaillé concernant les méthodes de détermination du seuil de pauvreté, voir Ravallion (1998).

2. Voir aussi Duclos et Makdissi (2004).

# Notre système de référence à des passages

Page 280, paragraphe 1, ligne 1

Stratégies métacognitives pour

- l'identification et la constitution de la structure thématique d'un texte

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure thématique d'un texte (qu'on lit)

- Résumé de la stratégie
  - Lire en posant des questions
  - Déterminer rapidement le ou les premiers niveaux d'organisation thématique
  - Chercher les oppositions et les ressemblances thématiques

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure thématique d'un texte (qu'on lit)

- Note sur les stratégies métacognitives que nous verrons dans ce cours
  1. Une stratégie métacognitive ne constitue pas une recette (un algorithme) conduisant assurément, et mécaniquement, au résultat escompté. Elle forme plutôt une heuristique, c'est-à-dire un ensemble d'objectifs à viser et d'actions intermédiaires à accomplir, favorisant la découverte de la structure (thématique, pragmatique ou logique) d'un texte.
  2. Il faut comprendre l'identification des structures (thématique, pragmatique et logique) d'un texte comme une *enquête* où vous faites des hypothèses que vous validez ou infirmez. Le texte vous présente un ensemble d'indices qui, en général, ne sont pas suffisants pour complètement identifier cette structure. Il vous faut y ajouter la connaissance générale des structures que l'on rencontre dans les textes, des normes qui contraignent normalement la construction de ces structures, une méthode d'enquête (une stratégie métacognitive), et une certaine familiarité avec le texte et son contexte historique et théorique.

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure thématique d'un texte (qu'on lit)

- La lecture active (en général):
  - Lire en cherchant de l'information
  - Lire en se posant des questions
  - Lire en prenant des notes
- Notre lecture active (celle que nous appliquerons dans ce cours):
  - Lire en se posant constamment des questions spécifiques selon le type d'analyse (thématique, pragmatique ou logique) que l'on fait.
  - Lire en faisant constamment des hypothèses sur l'organisation (thématique, pragmatique ou logique) du texte qu'on lit et en esquissant des structures (arborescentes ou tabulaires) représentant ces hypothèses.

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure thématique d'un texte (qu'on lit)

## 1. Lire en posant des questions:

- Lire en se posant constamment la question « Quel est le thème de ce (segment de) texte? » (ou: « De quoi parle l'autrice ou l'auteur dans (segment de) texte? »)
- Consigner les thèmes reconnus (par exemple en les marquant dans la marge ou dans une grille d'analyse) tout en faisant une hypothèse quant au niveau d'organisation du thème.

## 2. Porter attention aux indices présents dans le texte

- L'introduction, la conclusion et les débuts et fin de sections sont des endroits privilégiés où la personne qui a écrit le texte nous informe sur les thèmes qu'elle aborde. Consigner ceux-ci comme des hypothèses sur les thèmes de niveau supérieur du texte.
- Être sensible à tous les endroits dans le texte où la personne qui a écrit le texte nous parle de son texte.

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure thématique d'un texte (qu'on lit)

3. Déterminer rapidement le premier niveau d'organisation:
  - Déterminer le thème principal du texte.
  - Identifier comment ce thème est divisé en sous-thèmes, et essayer de valider cette hypothèse en cherchant le principe de division responsable de cette division.
  - Esquisser le plan thématique du texte au premier niveau d'organisation. Ce plan constitue votre première hypothèse quant à l'organisation thématique du texte. Cette hypothèse provisoire ne sera validée que lorsqu'elle conduira à une interprétation satisfaisante de l'organisation thématique du texte en entier.
4. Si les thèmes de second niveau (ou certains d'entre eux) sont facilement identifiables, répéter les deux dernières étapes du point précédent pour esquisser le plan thématique au second niveau (partiellement ou complètement).

## Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure thématique d'un texte (qu'on lit)

5. Si des thèmes paraissent accessoires, les ignorer lors de la constitution du plan thématique du texte.
6. Établir la liste des thèmes des paragraphes.
  - Si deux ou plusieurs paragraphes successifs ont le même thème, considérer leur regroupement comme une unité thématique. N'écrire le thème qu'une seule fois dans la liste.
  - Observer si un ensemble de thèmes successifs n'ayant pas le même thème semblent néanmoins avoir certain lien thématique. Faire une hypothèse quant au thème plus général qui les regrouperait.
  - Observer s'il y a des thèmes qui semble constituer des oppositions conceptuelles. Les marquer comme telles.

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure thématique d'un texte (qu'on lit)

7. En commençant du haut vers le bas (c.-à-d., du niveau 0 vers les niveaux 1, 2, 3, 4, etc.), tracer un premier plan (sous forme tabulaire ou arborescente) de l'organisation thématique du texte;
8. Valider ce plan en cherchant à voir si ses oppositions conceptuelles sont homogènes.
9. Si elles ne semblent pas l'être, appliquer le principe de charité et retravailler l'analyse, voire la recommencer (mais pas à zéro, puisque les informations extraites pour tracer le premier plan serviront de base à la nouvelle analyse, et au nouveau plan).
10. Si, après quelques tentatives, il n'est pas possible d'obtenir un plan dont les oppositions sont homogènes, considérer que le texte est peut-être mal structuré sur le plan thématique ou que vous ne possédez pas une connaissance suffisante du domaine pour l'analyser correctement ; si c'est un texte qui vous importe, considérer le relire après un certain temps.

# Stratégie métacognitive pour la constitution de la structure thématique d'un texte (qu'on écrit)

1. Déterminer le thème principal du texte que vous entendez écrire.
  - Prendre le temps d'évaluer ce thème. Est-ce un thème pertinent et clair ? Est-ce le thème sur lequel on vous a demandé de travailler ? Est-il possible de traiter ce thème dans l'espace ou le temps qui vous est alloué ? Au besoin, préciser ou clarifier le thème, en choisir un qui est plus spécifique ; ou encore, si rien ne permet de l'améliorer, considérer changer de thème.
2. Déterminer comment vous allez diviser ce thème principal et ainsi créer l'opposition conceptuelle de premier niveau.
  - Encore une fois, prendre le temps d'évaluer cette division. L'opposition conceptuelle est-elle homogène ? Quel principe de division en est responsable ? Se poser pour chacun des thèmes de premier niveau les questions que vous vous étiez posées pour le thème principal. Faire les changements qui s'imposent.

# Stratégie métacognitive pour la constitution de la structure thématique d'un texte (qu'on écrit)

3. Répéter le point précédent pour chacun des thèmes du premier niveau de manière à créer le second niveau d'organisation thématique.
4. En général, pour un texte de taille normale (10-25 pages), il n'est pas nécessaire, et peut être contre-productif, de spécifier davantage l'organisation thématique. Pour un livre, un mémoire ou une thèse, appliquer cette stratégie une première fois pour constituer l'organisation thématique de l'ouvrage entier, et une seconde fois pour chacun des chapitres de l'ouvrage.

➤ Exemple d'analyse thématique d'un texte

# Analyse thématique du texte de Nietzsche

J'aime les brèves habitudes et les considère comme le moyen inestimable d'apprendre à connaître beaucoup de choses et d'états jusqu'au fond de leurs aspects doux et amers; ma nature est intégralement prédisposée aux habitudes brèves, même dans les besoins de sa santé corporelle et en général, pour autant que je puisse le voir : du bas jusque tout en haut. Je crois toujours que c'est telle chose qui m'apportera désormais une satisfaction durable — la brève habitude aussi possède cette croyance de la passion, la croyance à l'éternité - et que je suis enviable de l'avoir trouvée et connue : et elle me nourrit désormais le midi et le soir et répand autour d'elle et en moi un profond sentiment de contentement de sorte que, sans avoir à comparer ou à mépriser ou à haïr, je n'aspire à rien d'autre. Et un beau jour, elle a fait son temps : la bonne chose se sépare de moi, non comme quelque chose qui inspire désormais le dégoût - mais paisiblement et rassasiée de moi comme je le suis d'elle, et comme si nous devions être reconnaissants l'un envers l'autre et nous tendions la main pour nous dire adieu Et déjà le nouveau attend à la porte, de même que ma croyance - incorrigible folle et sage! - au fait que ce nouveau sera le bon le bon définitif. C'est ainsi qu'il en va pour moi des mets, des pensées, des hommes, des villes, des poèmes, des musiques, de doctrines, des ordres du jour, des modes de vie — Je hais en revanche les habitudes durables et j'ai l'impression qu'un tyran s'approche de moi et que l'air nécessaire à ma vie s'épaissit là où les événements prennent une configuration telle qu'ils semblent devoir engendrer nécessairement des habitudes durables, par exemple par l'intermédiaire d'une fonction, de la fréquentation permanente des mêmes personnes, d'une habitation fixe, d'une espèce unique de santé. Oui, j'éprouve, du plus profond de mon âme, de la reconnaissance envers toute ma misère et mon état de malade, et tout ce qui en moi est toujours imparfait, — car tout cela m'offre cent portes dérobées par lesquelles je peux échapper aux habitudes durables. — La chose sans conteste la plus insupportable, la chose vraiment terrifiante serait pour moi une vie entièrement vierge d'habitudes, une vie qui exige continuellement l'improvisation : — ce serait mon exil et ma Sibérie.



**Pierre Poirier**

Les habitudes brèves



**Pierre Poirier**

Mon attitude face aux habitudes



**Pierre Poirier**

Début d'une habitudes brève



**Pierre Poirier**

Vie quotidienne avec une habitude brève



**Pierre Poirier**

La fin des habitudes brèves



**Pierre Poirier**

Les habitudes durables



**Pierre Poirier**

La vie sans habitudes

# Analyse thématique du texte de Nietzsche

- Les habitudes brèves
- Mon attitude face aux habitudes
- Début d'une habitude brève
- Vie quotidienne avec une habitude brève
- Fin des habitudes
- Les habitudes durables
- La vie sans habitudes

# Analyse thématique du texte de Nietzsche

Habitudes  
brèves vs  
durables

- Les habitudes brèves
- Mon attitude face aux habitudes
- Début d'une habitude brève
- Vie quotidienne avec une habitude brève
- Fin des habitudes
- Les habitudes durables
- La vie sans habitudes

Déroulement  
temporel  
d'une  
habitude  
brève

# Analyse thématique du texte de Nietzsche

- Les habitudes brèves vs durables
  - Les habitudes brèves
    - Mon attitude face aux habitudes brèves
    - Le déroulement temporel d'une habitude brève
      - Début d'une habitude brève
      - Vie quotidienne avec une habitude brève
      - Fin des habitudes brèves
  - Les habitudes durables
- La vie sans habitudes

# Analyse thématique du texte de Nietzsche

La vie avec  
et sans  
habitudes

- Les habitudes brèves vs durables
  - Les habitudes brèves
    - Mon attitude face aux habitudes brèves
    - Le déroulement temporel d'une habitude brève
      - Début d'une habitude brève
      - Vie quotidienne avec une habitude brève
      - Fin des habitudes brèves
  - Les habitudes durables
- La vie sans habitudes

# Analyse thématique du texte de Nietzsche

- Les habitudes (dans la vie ?) (La vie avec et sans habitudes ?) ~~Les habitudes brèves vs durables~~
  - La vie avec habitudes
    - Les habitudes brèves
      - Mon attitude face aux habitudes brèves
      - Le déroulement temporel d'une habitude brève
        - » Début d'une habitude brève
        - » Vie quotidienne avec une habitude brève
        - » Fin des habitudes **brèves**
    - Les habitudes durables
  - La vie sans habitudes

# Analyse thématique du texte de Nietzsche

- Les habitudes (dans la vie ?)
  - La vie avec les habitudes
    - La vie avec les habitudes brèves
      - Mon attitude face aux habitudes brèves
      - Le déroulement temporel d'une habitude brève
        - » Début d'une habitude brève
        - » Vie quotidienne avec une habitude brève
        - » Fin des habitudes brève
    - La vie avec les habitudes durables
  - La vie sans habitudes

# Analyse thématique du texte de Nietzsche

## Les habitudes dans la vie

### 1. La vie avec habitudes

#### 1.1 La vie avec des habitudes brèves

##### 1.1.1 Mon attitude face aux habitudes brèves de la vie

##### 1.1.2 Le déroulement des habitudes brèves de la vie

###### 1.1.2.1 Comment débutent les habitudes brèves de la vie

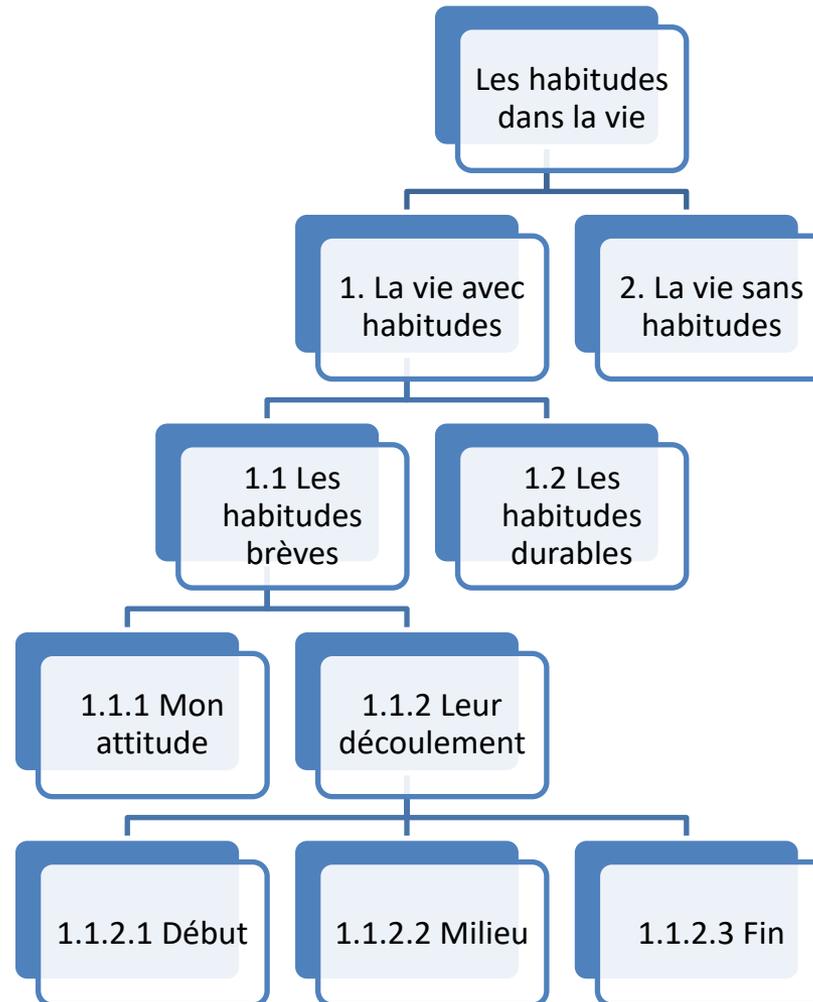
###### 1.1.2.2 Comment se déroulent les habitudes brèves de la vie

###### 1.1.2.3 Comment se terminent les habitudes brèves de la vie

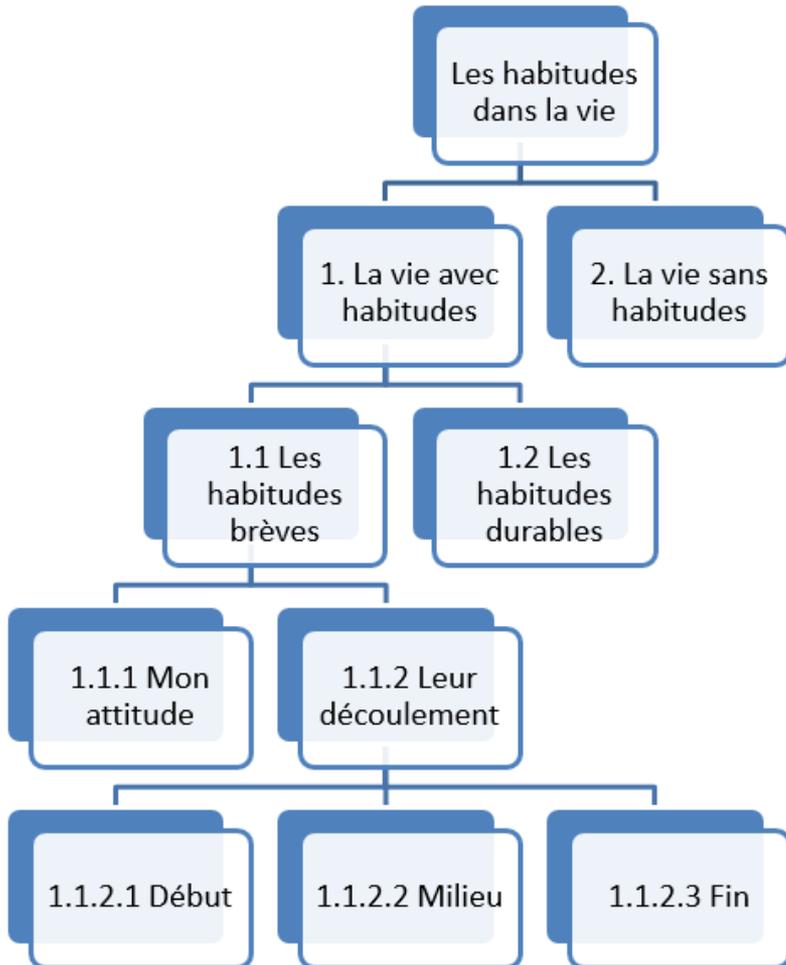
#### 1.2 La vie avec des habitudes durables

### 2. La vie sans habitudes

# Analyse thématique du texte de Nietzsche



# Analyse thématique du texte de Nietzsche



1. Quel est le thème principal de ce texte?
2. Quelle en est l'articulation conceptuelle principale (premier niveau)?
3. Cette articulation est-elle homogène?
4. Si oui, quel principe de division a déterminé sa constitution?
5. Pouvez-vous en imaginer d'autres?
6. Peut-on analyser différemment la thématique du texte à ce niveau?
7. Poursuivez l'analyse conceptuelle pour un ou deux autres niveaux. Que remarquez-vous concernant la division thématique?
8. Reconstituez l'arbre représentant la structure thématique du texte.

# Analyse thématique de la première méditation

(Descartes 1641, Édition Garnier-Flammarion 1979)

<b>Des choses que l'on peut révoquer en doute</b>	(57-69)
1. Le projet d'une fondation de la connaissance	(57.1-59.1)
1.1 La justification du projet	(57.1)
1.1.1 Justification philosophique	(57.1.1-10)
1.1.2 Justification personnelle	(57.1.11-17)
1.2 La méthode qui réalisera le projet	(57.2-59.1)
1.2.1 La nature de la méthode, énoncée généralement	(57.2.1-5)
1.2.2 L'objet de la méthode (les principes)	(57.2.5-59.1)
2. Des choses que l'on peut révoquer en doute	(59.2-65.2)
2.1 Les objets sensibles	(59.2-61.1)
2.1.1 Les objets sensibles éloignés	(59.2)
2.1.2 Les objets sensibles rapprochés	(59.3-61.1)
2.1.2.1 La difficulté de douter des objets sensibles rapprochés	(59.3)
2.1.2.2 L'artifice du rêve	(59.4-61.1)
2.2 Les propriétés sensorielles générales	(61.2-67.2)
2.2.1 La composition des objets sensibles par les propriétés sensorielles générales	(61.2-63.2)
2.2.1.1 Dans le rêve	(61.2-63.1)
2.2.1.2 Dans le réel	(63.2)
2.2.2 La valeur des sciences des propriétés sensorielles générales	(63.3-65.2)
2.2.2.1 Apparente indubitabilité de ces sciences	(63.3)
2.2.2.2 Possibilité d'un Dieu trompeur	(63.4-65.1)
2.2.2.3 Nécessité d'une nature trompeuse	(65.2)
3. Une méthode pour ne pas être trompé	(67.1-69.2)
3.1 La résolution de ne plus croire en ses anciennes croyances	(67.1)
3.2 La nature de la méthode, énoncée concrètement	(67.2-69.1)
3.3 Le retour au réel après la méditation	(69.2)

# Analyse thématique de la première méditation

(Descartes 1641, Édition Garnier-Flammarion 1979)

<b>Des choses que l'on peut révoquer en doute</b>	(57-69)
1. Le projet d'une fondation de la connaissance	(57.1-59.1)
2. Des choses que l'on peut révoquer en doute	(59.2-65.2)
3. Une méthode pour ne pas être trompé	(67.1-69.2)

<b>Des choses que l'on peut révoquer en doute</b>	(57-69)
1. Le projet d'une fondation de la connaissance	(57.1-59.1)
2. Des choses que l'on peut révoquer en doute	(59.2-65.2)
2.1 Les objets sensibles	(59.2-61.1)
2.2 Les propriétés sensorielles générales	(61.2-67.2)
3. Une méthode pour ne pas être trompé	(67.1-69.2)

<b>Des choses que l'on peut révoquer en doute</b>	(57-69)
1. Le projet d'une fondation de la connaissance	(57.1-59.1)
2. Des choses que l'on peut révoquer en doute	(59.2-65.2)
2.1 Les objets sensibles	(59.2-61.1)
2.2 Les propriétés sensorielles générales	(61.2-67.2)
2.2.1 La composition des objets sensibles par les propriétés sensorielles générales	(61.2-63.2)
2.2.1.1 Dans le rêve	(61.2-63.1)
2.2.1.2 Dans le réel	(63.2)
2.2.2 La valeur des sciences des propriétés sensorielles générales	(63.3-65.2)
2.2.2.1 Apparente indubitabilité de ces sciences	(63.3)
2.2.2.2 Possibilité d'un Dieu trompeur	(63.4-65.1)
2.2.2.3 Nécessité d'une nature trompeuse	(65.2)
3. Une méthode pour ne pas être trompé	(67.1-69.2)